

Sanofi offre 4 milliards à ses actionnaires, payés par la sécurité sociale et donc par notre dette !

écrit par Christine Tasin | 23 avril 2020



Le coronavirus a permis de mettre sur le devant de la scène le pouvoir des labos, leur importance non seulement pour la santé des nôtres (quoique...) mais aussi pour le politique, puisqu'on a découvert les liens entre les « conseillers » de Macron et les labos qui les « rémunèrent » rien moins que chichement.

Labos : 9 « experts-médecins-conseillers » de Macron auraient reçu 450 000 euros ces 5 dernières années

Cerise sur le gâteau, voilà qu'en pleine crise du coronavirus, alors qu'on entend parler d'une crise qui serait pire que celle de 29... on apprend que Sanofi va offrir 4 milliards d'euros à ses actionnaires !

<https://français.rt.com/economie/74327-sanofi-offre-100-mill>

[ions-hopital-4-milliards-actionnaires](#)

Ça fait un peu désordre... parce que, tout de même, à quoi Sanofi doit-il son argent, son succès ? A ses recherches, à ses découvertes, à ses usines, à ses laboratoires, certes, mais encore ? Mêmes questions pour tous les labos qui voient leurs bénéfices s'envoler. Le marché mondial du médicament avait déjà dépassé 1000 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2017 (soit environ 826 milliards d'euros) et est en pleine expansion. Les actionnaires de se frotter les mains... « Big Pharma », ce n'est pas un vain mot.

Or, Sanofi, comme tous les autres laboratoires, doivent leur fortune et donc celle de leurs actionnaires (qui peuvent être aussi les actionnaires des medias aux ordres...) à la sécurité sociale ! Je m'explique. Certains médicaments, notamment ceux soignant des maladies graves, comme le Sida, la Sclérose en plaques, le cancer... coûtent très cher, très très cher. 10 000, 20 000 euros annuels par malade... Pourquoi ces médicaments sont-ils si chers ? Non pas parce qu'ils utiliseraient des molécules rares, difficiles à extraire etc Non, non non. C'est que ces médicaments sont prescrits dans des pays riches où... c'est la sécu qui paie. On peut donc les proposer à un prix ahurissant que personne ou presque, en tant qu'individu ne pourrait se payer.

Dans les pays pauvres, les mêmes médicaments sont souvent vendus moins chers, quand les labos ne se dépêchent pas de sortir des génériques bon marché pour ces pays-là, et il arrive également que ces médicaments soient achetés grâce à l'aide internationale.

Quand des laboratoires sont capables d'offrir des dividendes pharamineux à leurs actionnaires, payés par la sécurité sociale, donc par le contribuable, ce qui oblige le pays à

s'endetter, il y a quelque chose qui ne va pas. S'il y avait un intérêt à la mondialisation ce serait justement pour obliger les labos (mais ils ne sont pas les seuls) à baisser leurs prix... Mais ils s'en gardent bien et les organisations internationales, ne sont là, au contraire, que pour permettre aux gros de devenir plus gros et aux petits de s'appauvrir. Le nombre de lobbies présents à Bruxelles (mais aussi à l'Assemblée nationale à Paris, à l'ONU, à l'OMC etc) montre bien que le système est pourri.

<https://www.arenion24.news/2019/04/01/marche-mondial-du-medicament-une-forte-dichotomie-nord-sud/>

C'est le moment de rappeler l'importance de ces labos tout puissants et de leur rôle auprès des politiques. Nous avons compris, avec l'affaire de la chloroquine, que les décisions de Buzyn, Macron, Véran et toute la clique n'avait rien à voir avec le serment d'Hippocrate et la nécessité de sauver des vies. Non, il s'agit de lutte d'influence, de chasse gardée, de lutte pour sortir le remède ou le vaccin qui, en période de pandémie, permettra à un ou plusieurs labos d'obtenir le Jackpot.

On se souviendra de Jean-Jacques Mourad, ce cardiologue proche de Macron impliqué dans le scandale du [Médiateur](#). Mourad avait été payé par les laboratoires Servier (Mediator) 80000 euros pour des frais de déplacement et restauration entre 2013 et 2016 pour 60 conférences qu'il aurait faites pour eux. On ne sait pas combien il a gagné pour les dites conférences.

Or, alors que Mourad faisait partie de l'équipe de campagne de Macron, ce dernier avait annoncé, quel hasard ! l'augmentation du remboursement de certains médicaments contre la pression artérielle, spécialité du laboratoire Servier. Le scandale avait éclaté, obligeant Macron à se séparer au moins apparemment de Jean-Jacques Mourad qui a démissionné en mars 2017.

Macron le corrompu favorise les labos Servier, responsables des 2100 décès dus au Mediator

Mais Macron a continué à travailler avec la famille Mourad, à favoriser les frères Mourad. En effet c'est le frère de Jean-Jacques Mourad, Bernard Mourad qui doit offrir les aéroports de Paris au privé.

C'est le grand copain de Macron, le banquier Bernard Mourad, qui va offrir les aéroports de Paris au privé

Tout cela rappelle et prouve les liens étroits entre Macron et les labos... Aurai-ils financé largement la campagne de Macron, auraient-ils mis en oeuvre leurs réseaux français, européens, mondiaux, pour lui trouver non seulement de l'argent mais des relais politiques et médiatiques ? La réponse semble évidente... Macron leur doit sans doute beaucoup. Il doit sans doute beaucoup aux réseaux Lévy-Buzyn, ce qui explique les « places » enviées que l'un et l'autre obtiennent depuis que Macron est aux manettes.

Macron serait donc tenu par la reconnaissance du ventre, par les réseaux et sans doute par la peur que soient mis sur la table tous ses liens avec Sanofi et compagnie. Eux-mêmes très liés aux labos. Alors Raoult peut bien guérir avec son alliance hydroxychloroquine et azithromycine, des médecins peuvent bien guérir avec d'autres alliances de vieux

médicaments et antibiotiques, comme le docteur [Sabine Paliard-Franco](#), ni Macron, ni Buzyn ni Vérant ne le reconnaîtront. Ils s'exposeraient sans doute à une ou des vengeances terribles des réseaux mondialistes où l'on compte par dizaines de milliards...

La bouche est bouclée...

Pour info, ci-dessous le petit article de RT sur Sanofi, intéressant sur le montant des dividendes perçus par l'Oréal, premier actionnaire de Sanofi ! Et aussi une info sympathique. La France distribue 100 millions d'euros d'aides publiques à Sanofi... qui les redistribue à ses actionnaires comme l'Oréal.

Le géant pharmaceutique va consacrer 100 millions d'euros à la «solidarité nationale dans la lutte contre le Covid-19 ». C'est moins que les aides qu'il perçoit en crédit d'impôt recherche et 40 fois moins que ce qu'il versera à ses actionnaires.

L'humanité est malade, mais le groupe pharmaceutique français Sanofi se porte à merveille. Pour la 26e année consécutive, il va verser des dividendes en hausse à ses actionnaires. Son président, Olivier Bogillot, l'a annoncé lundi 20 avril dans une émission animée par Jean-Jacques Bourdin sur BFMTV en déclarant : *«La distribution de dividende aura lieu [...] Cela sera un peu supérieur à l'année dernière, un peu en dessous de quatre milliards.»* Cette décision doit toutefois être approuvée par l'assemblée des actionnaires prévue pour le 28 avril prochain.

Une bonne nouvelle pour les petits porteurs, ainsi que pour **le groupe l'Oréal, premier actionnaire (en dehors du flottant) de Sanofi qui, grâce à un dividende de 3,15 euros par action,**

devrait toucher près de 373 millions d'euros.

Le versement des dividendes par Sanofi est au demeurant tout à fait conforme aux dispositions annoncées par le gouvernement pour soutenir l'économie en période de confinement. En effet, Sanofi n'a pas fait de demande de chômage partiel. Le groupe a d'ailleurs également annoncé une prime de 1 500 euros pour ses salariés en France.

[...]

Interviewé par RT France ce 21 avril sur les annonces de Sanofi, Fabien Gay, sénateur PCF et vice-président de la délégation sénatoriale aux entreprises, n'a pas manqué de souligner que le groupe pharmaceutique percevait chaque année 130 millions d'euros d'aides publiques sous forme de crédit d'impôt recherche. C'est 30 millions d'euros de plus que ce qu'il prévoit d'investir dans la «solidarité nationale».

<https://français.rt.com/economie/74327-sanofi-offre-100-millions-hopital-4-milliards-actionnaires>

.

Quelque chose est pourri au royaume de France, non ?